

## ***Geneviève de Brabant***

Scène lyrique

J.-A. VINATY

GENEVIÈVE

*Récitatif*

Le jour a pénétré sous cet épais ombrage,  
Et mon fils n'est point dans mes bras.  
Pourquoi m'a-t-il quittée ? où porte-t-il ses pas ?  
Ces rochers, ce lit de feuillage,  
De ce séjour la ténébreuse horreur,  
Tout, hélas ! dans ces lieux, attriste son jeune âge ;  
Tout du sort qui m'accable accuse la rigueur.

*Cantabile*

Ô toi qui charmes ma misère,  
Mon fils, mon unique trésor,  
Reviens : ne prive pas ta mère  
Du seul bien qui lui reste encor !

D'un perfide écoutant la rage,  
Mon époux a proscrit mes jours :  
Dans ce désert triste et sauvage,  
Sept ans j'ai languï sans secours.  
L'oubli, les dangers, la souffrance,  
Le fer sanglant levé sur moi,  
Rien n'a pu lasser ma constance ;  
Cher enfant, j'ai vécu pour toi,

Ô toi qui charmes, etc...

*Récitatif*

Il vient ; ses yeux sont pleins de larmes ;

Parle, mon fils. D'où naissent tes alarmes ?

L'ENFANT

*Récitatif*

À travers la forêt je revenais vers toi,  
Ma mère. Des chasseurs une foule cruelle  
S'élançe tout à coup sur ma biche fidèle.  
À mes pleurs, à mes cris d'effroi,  
Ils suspendent leurs coups. D'une voix caressante,  
L'un d'eux m'appelle en vain ; je fuis, mais sur mes pas  
S'avance leur troupe bruyante,  
Et j'accours, rempli d'épouvante,  
Me réfugier dans tes bras.  
Tu les entends.

GENEVIÈVE

*Récitatif*

Fuyons loin de leur vue ;  
Fuyons, mon fils.

SIFFROI

En croirai-je mes yeux ?  
Une femme, un enfant dans ces horribles lieux !

GENEVIÈVE

Quelle voix retentit dans mon âme éperdue ?  
Ces regards, ces accents... Je ne me soutiens plus ;  
C'est lui-même.

SIFFROI

Approchons. Quelle est cette inconnue ?  
Ô surprise ! ô bonheur ! vous que j'avais perdus,  
Mon épouse, mon fils...

GENEVIÈVE

Oui, tu vois ton épouse.  
Je vis encor ; mais s'il te faut mon sang,  
Frappe ; immole à la fois ta femme et ton enfant :  
Satisfais ta fureur jalouse.

SIFFROI

Arrête ; que dis-tu ? moi ! vous priver du jour,  
Quand le ciel apaisé vous rend à mon amour !

*Air*

Épargne –moi, je t’en conjure :  
Vois mes remords et ma douleur !  
Hélas ! les tourments que j’endure  
Ont trop expié mon erreur !  
Du monstre, auteur de ta misère,  
Le glaive a puni les forfaits ;  
Que mon désespoir, mes regrets  
Désarment ta juste colère.  
Mais, pour un criminel époux  
Si ma prière est impuissante,  
Viens dans mes bras, mon fils, et que ta voix touchante  
M’obtienne le pardon que j’invoque à genoux.

L’ENFANT

Je t’implore, ma mère : ah ! que ma voix tremblante  
Obtienne le pardon que j’invoque à genoux.

GENEVIÈVE

*Récitatif*

Vainement ma fierté veut résister encore :  
Je cède ; tout m’en fait la loi.  
Cher époux, ce cœur qui t’adore  
N’a jamais cessé d’être à toi.

GENEVIÈVE, SIFFROI

*Duo*

Douce ivresse ! instants pleins de charmes !  
À des jours de deuil et de larmes  
Succède enfin le plus beau jour.  
Notre bonheur est ton ouvrage ;  
Dieu de bonté, reçois l’hommage  
De nos vœux et de notre amour.

GENEVIÈVE

*Cantabile*

Adieu, caverne solitaire !  
Muets témoins de mes ennuis,  
Arbres, dont l'abri tutélaire  
Protégea les jeux de mon fils !  
Je reviendrai sous votre ombrage ;  
Le bonheur dont je vais jouir,  
Des maux qui furent mon partage  
Embellira le souvenir.

TOUS TROIS

*Trio*

Douce ivresse ! instants pleins de charmes !  
À des jours de deuil et de larmes  
Succède enfin le plus beau jour.  
Notre bonheur est ton ouvrage ;  
Dieu de bonté, reçois l'hommage  
De nos vœux et de notre amour.